

**LE STYLE INDIRECT LIBRE ET SES RAPPORTS AVEC LES
DEUX AUTRES STYLES DANS LES *THÉRÈSE DE*
FRANÇOIS MAURIAC**

par
Mitsuko KAMIJO

INTRODUCTION

Le style indirect libre est le troisième style qui offre les formes du style indirect et conserve le ton du style direct. Voici les raisons pourquoi j'ai choisi les *Therese* de F. Mauriac pour étudier ce style indirect libre:

1. Mauriac se sert de ce style en faisant entendre la voix du rapporteur. Il écrit, d'après lui-même, pour découvrir le Je. Tout en racontant fidèlement les sentiments des personnages, le rapporteur y ajoute son commentaire par l'emploi de la troisième personne. L'essentiel est pour lui de se renouveler en profondeur.

2. Il s'en sert en nous faisant entendre la voix du personnage. Thérèse est une âme trouble et passionnée, inconsciente des mobiles de ses actes. Elle tend à éviter l'assertion toujours et partout.

3. Il s'en sert en nous faisant entendre la voix du lecteur lui-même. Mauriac espère, selon la préface de *Thérèse Desqueyroux*, que Thérèse n'est pas toute seule. Il nous propose à mots couverts la participation active.

Ici je vais rechercher "le style indirect libre et ses rapports avec les deux autres styles dans les *Thérèse*; sur la forme typique et sur la relation entre la forme et l'effet psychologique."

I SUR LA FORME TYPIQUE

1) L'emploi du style indirect libre (I') inséré au milieu du récit.

Type A: (...I'...)

Ex. 1 Anna perçut un léger coup de sonnette à la porte de l'escalier de service. Lui, bien sur! et elle se leva.

(F. N. pp. 296-297)

Dès qu'Anna eut perçu un coup de sonnette, elle cria: "Lui, bien sûr!" et elle se leva aussitôt. Ces mots soulignés en style indirect libre constituent la suite des actes de l'intrigue.

Ex. 2 La servante lui opposa une figure inexpressive. Il s'agissait bien de cette fille! Déjà neuf heures. Peut-être Georges serait-il sorti; mais mieux valait ne pas le rencontrer. Elle frapperait à sa porte, sans recevoir aucune réponse, et l'ouvrirait, (...) Ou

bien elle laisserait sur la table une lettre pour lui rappeler
(...), qu'il était libre. Elle écrit cette lettre,

(F.N. pp. 278-279)

Thérèse pense d'abord à la servante en voyant sa figure inexpressive, puis à Georges, ensuite à ce qu'elle doit faire, et à la fin elle décide d'écrire une lettre. La pensée soulignée en style indirect libre pénètre au milieu du récit.

La plupart des exemples de ce style appartiennent à ce type: Il y en a 140. Le nombre de l'expression de la pensée exprimée en ce style est 133, et celui de l'expression de la parole est 7.

2) L'emploi simultané des styles direct (D) et indirect libre (I').

Type B: (D-I')

Ex. 3 -Tenez, mamn, je vais vous donner une preuve... Avait-elle lu
Pierre et Jean de Maupassant? (F.N. p. 204)

Le même personnage s'exprime en deux styles. Sa réplique s'ouvre en style direct et se termine en style indirect libre. Dans le chapitre suivant, je vais en exposer la raison.

Ex. 4 "Elle nous remerciera un jour "Oui, mais d'ici là, ne tomberait-
elle pas malade?" (T.D. p. 50)

Les deux époux se parlent; l'un parle en style direct, l'autre en style indirect libre. Dans le dialogue, le changement de personnage est exprimé volontiers par le changement de style.

Type C: (I'-D)

Ex. 5 Si Madame consentait à se secouer un peu, c'était plus qu'il n'en
fallait pour être sur pied. "On ne peut pas dire qu'elle y mette
de la mauvaise volonté, "disait Balionte à Balion.
(T.D. p. 110)

Les deux personnages parlent en deux styles comme l'exemple 4.

Type D: (D-I'-D)

Ex. 6 -Mais, Thérèse, je vous attendrai chez moi (...) C'était incroyable
qu'elle ne comprît pas que la moindre dérogation aux usages
serait leur mort. C'était bien entendu? Il pouvait compter
famille assez de mal... "Tu feras tout ce que ton mari te dira
de faire." (T.D. p. 19)

Les deux paroles du père de Thérèse exprimées en style direct se trouvent, parmi lesquelles la pensée du même personnage est insérée. Ce type nous donne l'impression de la radioscopie, comme si nous voyions son intérieur invisible grâce au rayon Roentgen.

Type E: (D-I'-D-I')

Ex. 7. "Mais c'est que ça ne va pas plus mal!" Ils devaient trouver

qu'elle n'en finissait pas de mourir. (a) Pourquoi Georges restait-il à Saint-Clair? Qu'attendait-il, lui aussi? (b) "On peut préparer ses examens de droit sans suivre les cours" assurait Marie. Peut-être d'ailleurs se déciderait-il à demeurer auprès de son père qui avait besoin de lui : Paris ne l'attirait plus.....
(F.N. pp. 328-329)

Les styles se compliquent : en entendant les mots du médecin en style direct, Thérèse pense en style indirect libre (a) et puis elle interroge Marie par le même style (b). Marie donne sa réponse en deux styles, comme l'exemple 3.

Il y a quatre types de la deuxième forme. Après les mots en style direct, le personnage pense en style indirect libre. Ce type se trouve le plus souvent.

3) L'emploi simultané des styles indirect (I) et indirect libre (I')

Type F: (I-I')

Ex. 8 Thérèse lui demanda ce qu'elle comptait faire. Elle rentrerait à Saint-Clair. (F.N. p. 212)

Le changement de style montre le changement de personnage. Thérèse pose à Marie une question en style indirect et Marie répond en style indirect libre. Souvent la question a la forme subordonnée, la réponse la forme libre, comme le dit Lips. (p. 94)

Type G: (I'-I)

Ex. 9 Vers sept heures, Balionte lui ayant monté un oeuf frit sur du jambon, elle refusa d'en manger: ce goût de graisse l'écoeurait à la fin! Toujours du confit ou du jambon. Balionte disait qu'elle n'avait pas mieux à lui offrir. (T.D. p. 103)

Thérèse exprime son refus en style indirect libre et Balionte dit en style indirect. On entend la voix plus haute de Thérèse et la voix plus basse de Balionte un peu plus lointaine de nous, me semble-t-il.

Il y a deux types de la troisième forme dont il n'y a que quatre exemples.

4) L'emploi simultané des styles direct, indirect et indirect libre.

Type H: (I-I'-D)

Ex. 10 Catherine demanda comment cette femme était habillée : un manteau somdre, un col de chinchilla qui paraissait usé. - Ce qui m'inquiète, Madame, c'est son sac. (T. Doc. p. 137)

Catherine pose une question en style indirect, et Mlle Parpin donne sa réponse en deux styles. Le style direct marque les points saillants de la conversation, comme l'indique Lips. (p. 98)

Type I: (D-I'-I)

Ex. 11 -De quoi avez-vous parlé? Comment vous êtes-vous quittés?
Un juge encore, après tant d'autres! (.....) Peut-être avait-on
l'oeil sur elle maintenant? Elle répondit docilement qu'ils avaient
parlé de..... (F.N. p. 281)

Après la question de Mondoux, Thérèse, en insérant la pensée soulignée en style indirect libre, donne sa réponse en style indirect.

Type J: (D-I'-I-I'-D)

Ex. 12 -Non, je ne puis rien avaler. (.....) Il a bien employé le mot
"sentiment"? Thérèse le croyait. En tout cas, il n'avait pas
parlé d'"amour". Elle connaissait, chez Marie, ce tremblement
à la commissure des lèvres, et ajouta très vite que "sentiment"
signifie amour. Marie insistait: Il avait dit autre chose durant
cette longue visite?

-Que sais-je? Que tu étais mêlée à ses souvenirs...

(F.N. p. 227)

Marie pose une question en style direct, Thérèse donne sa première réponse en style indirect libre et ajoute sa deuxième en style indirect. Ensuite la question de Marie prend la forme indirect libre et la réponse de Thérèse la forme direct. Voilà le rapport des personnages avec les styles.

On trouve trois types de la quatrième forme dont il y a 52 exemples; le type I se trouve le plus.

Voici le tableau du nombre de style indirect libre dans les *Therese*, classifié par les 10 types.

Forme	Type	T. D.	T. Doc,	T. H.	F. N.		Somme
1)	A:I'.....	27	11	18	84		140
2)	B: D-I'	9	1	1	12	23	—
	C: I'-D	4	2	0	15	21	—
	D: D-I'-D	2	0	0	9	11	—
	E: D-I'-D-I'	0	0	0	2	2	57
3)	F: I-I'	0	0	0	3	3	—
	G: I'-I	1	0	0	0	1	4
4)	H: I-I'-D	3	2	1	5	11	—
	I: D-I'-I	8	1	0	25	34	—
	J: D-I'-I-I'-D	2	0	0	5	7	52
Somme		56	17	20	160		253

Comme nous voyons ce tableau, la première forme, le type A se trouve le plus fréquemment dans les *Therese*, surtout dans *la Fin de la nuit*. Bref, Mauriac le plus souvent se sert du style indirect libre inséré au milieu de la partie descriptive.

II SUR LA RELATION ENTRE LA FORME ET L'EFFET PSYCHOLOGIQUE

Le romancier a mission de restituer, d'après *le Romancier et ses personnages*, le tissu vivant où s'entrecroisent des millions de fils. Il emploie le monologue intérieur pour exprimer le tissu où s'entrecroisent les fils du passé, du présent et du futur, c'est-à-dire la subconscience du personnage.

L'exemple de Type A : ...I'...

Ex. 13 Elle demeura un instant immobile sur le palier, chercha sa clef. Il aurait pu venir ce soir. Il viendrait demain : mais demain, serait-elle vivante? Il ne dépendait plus d'elle de ne plus avoir sans cesse devant les yeux cette figure. Demain soir il accrocherait son pardessus à cette patère. Il y avait une lettre sur la table de l'entrée. Thérèse reconnut l'écriture de Marie.

(F.N. p. 246)

Le personnage agit peu : Thérèse est devant la porte, entre dans la chambre et trouve la lettre de Marie. C'est le monde extérieur en surface. Nous voyons le monde subconscient aussi, monde futur, rêve, en style indirect libre inséré dans la partie descriptive.

l'exemple de Type B : D-I'

Ex. 14 "je lui dirai....." Il leva les yeux vers les étoiles de l'hiver. Que lui dirait-il? Qu'elle pouvait s'endormir sans inquiétude à son sujet ; qu'elle ne lui avait fait aucun mal (.....) Ah! que lui importait Marie ou une autre femme, Saint-Clair ou Paris, les chantiers et les scieries paternelles ou l'école de Droit? C'était de cette source que Thérèse avait fait couler en lui, qu'il devait partir.....Oui, de cette douleur, de cet élan toujours rompu vers une passion infinie. Il ne serait plus jamais content de lui-même, plus jamais satisfait... Il apprendrait à connaître les limites, en lui, au delà desquelles s'étend cette passion infinie... D'affreux petits actes obscurs, accomplis dans la solitude et dans une sécurité profonde, vous définissent mieux que les grands crimes.....Ainsi rêvait Georges, cette nuit-là,

(F.N. p. 333)

Georges rêve les phrases exprimées en style indirect libre souligné. Le rapporteur suit le cours de la conscience de personnage et le lecteur entre à son insu dans la pensée au fond de celui-ci. Le style direct est la forme de la réalité, et le style indirect libre est la forme du rêve.

l'exemple de Type D : D-I'-D

Ex. 15 -Quelle mémoire vous avez ! Thérèse riait. Mais que n'eût-elle donné pour que ces paroles n'aient pas été prononcées !

Cependant Georges secouait la tête : -Je n'ai pas de mémoire.

(F.N. p.260)

En riant, Thérèse exprime son regret subconscient en style indirect libre. Nous voyons son intérieur et son extérieur en même temps.

l'exemple de Type F : I-I'

Ex. 16 On disait qu'il était mort sur le bateau avant d'arriver à Gayenne. Un bateau..... le baigne..... Ne sont-ils pas capables de la livrer comme ils l'ont dit ? Cette preuve que Bernard prétendait tenir... mensonge, sans doute ; à moins qu'il n'ait découvert, dans la poche de la veille pélerine ce paquet des poissons.

(T.D. p.96)

Thérèse se dit comme le monologue exprimé en style indirect. Le style indirect est très abstrait, il est la forme de la conscience ordinaire et le style indirect libre est la forme de l'inconscient ou du subconscient.

Ensuite je vais voir les états psychologiques de la subconscience. Pourquoi le même personnage dit-il en deux styles ? C'est parce qu'il veut nous communiquer des nuances psychologiques dans le dialogue. Dans l'exemple 3, bien que Marie craigne que ce livre *Pierre et Jean* ne puisse consoler sa mère, elle ose lui conseiller de le lire pour la divertir. Elle exprime sa bonté et son inquiétude en style indirect libre.

l'exemple de Type B :

Ex. 17 Elle parlait devant lui qu'elle n'avait jamais fait : "A Paris..... quand je serai à Paris....."Elle habiterait l'hôtel, chercherait peut-être un appartement. Elle comptait suivre des cours, des conférences, des concerts, "reprendre son éducation par la base". Bernard ne songeait pas à la surveiller. (T.D. p.117)

Bernard n'entendit pas la parole de Thérèse exprimée en style indirect libre. Il a l'air de l'indifférence. Il ne s'intéresse plus à ce qu'elle fera à Paris. Bernard et Thérèse ne s'unissent point dans le monde intérieur. Nous voyons la distance psychologique des personnages, par le changement de style.

l'exemple de Type B :

Ex. 18 "On peut préparer ses examens de droit sans suivre les cours" assurait Marie. Peut-être d'ailleurs se déciderait-il à demeurer auprès de son père qui avait besoin de lui : Paris ne l'attirait plus..... (F.N. p.328)

Marie ne voulait pas continuer la phrase soulignée, en style direct, en craignant que Georges ne rentrât pas à Paris.

l'exempls de Type D :

Ex. 19 -Quelle raison avez-vous de vous effrayer ? Est-il étrange qu'il

ne soit pas rentré cette nuit? Il l'interrompt presque grossièrement : "Pourquoi jouait-elle cette comédie? Elle savait bien ce qu'il redoutait..."

-Non, en vérité! Je le connais à peine,..... (F.N. p.282)

Mondoux pose une question d'un ton furieux en style indirect libre. Nous pouvons savoir son air furieux par les mots "interrompre" et "grossièrement" et la réponse immédiate de Thérèse en style direct. Par l'emploi simultané des styles, l'auteur vise l'effet de nous montrer le sentiment plus expressif du personnage.

l'exemple de Type F :

Ex. 20 Je lui dis que nous ne parlions pas du même (.....) Enfin, j'osai lui poser une question précise: le bonheur humain qu'il refusait aujourd'hui, ne le regretterait-il pas plus tard? Ne serait-il pas obsédé par le souvenir des occasions perdues? Il ne répondit pas. (T.H. p.167)

Thérèse pose une question menaçante en style indirect libre. Elle exprime son irritation, son dégoût pour le jeune homme qui ne comprend pas les mots de Thérèse exprimés en style indirect. Le changement de style indique le changement de passion du personnage.

D'après Lips, le passage du style direct au style indirect libre, sans qu'il y ait changement de personnage, cette variation correspond à des nuances psychologiques. (*Le style indirect libre*, p.190) Et chez Mauriac, le changement de style dans le dialogue correspond à des éléments psychologiques.

Pourquoi le personnage s'exprime-t-il en style indirect libre, style instable et inconstant? C'est parce qu'il veut nous communiquer des états psychologiques instables et inconstants dans le monologue.

Dans le Type A, par l'emploi du style indirect libre inséré au milieu du récit, Mauriac nous montre le mouvement psychologique, agitation du personnage.

les exemples de Type A :

Ex. 21 Alors l'orage de joie creva qui s'accumulait dans son être depuis trois jours. O merveille! il souffrait. Le masque de la jalousie était familier à Thérèse. (F.N. pp.244-245)

Quand Thérèse s'aperçut que Georges l'observait, elle se contenta de la jalousie de Georges. En style indirect libre elle exprime sa joie instantanée, parce qu'elle se méprise tout après :

Stupeur que cette joie lui pût être accordée une fois encore!
(F.N. p.245)

Ex. 22 -Vous ne mettez pas votre chapeau? Et comme elle n'obtenait

aucune réponse, Catherine prit (.....), relève le col de chinchilla.
Il aurait fallu lui sourire, mettre une main sur son épaule.....
Catherine la vit disparaître dans l'escalier. (T. Doc, p.147)

Catherine montre, en style indirect libre, du regret de n'avoir pas souri à l'inconnue et mis une main sur son épaule, en se sentant un coeur plein d'amertume.

Ex. 23 Et d'avance elle imaginait son regard lorsque'elle entrerait dans sa chambre d'hôtel.....Ah! du moins serait-ce un regard vivant! Cela seul importait qu'il fût vivant! Qu'avait-elle cru? Qu'avait-elle osé croire? Quelle folie! Non, Thérèse n'y cèderait plus.
(F.N. p.278)

Thérèse exprime en style indirect libre d'abord l'envie de vivre sans espérance, ensuite le mépris de ses idées noires, mélancoliques. Son masque honteux semble lui donner le cafard, tristesse de la mort.

Ex. 24 Bernard, uue main appuyée à son coeur, souffre d'une palpitation. C'était idiot de n'être pas arrivé la veille, il aurait réglé la scène d'avance avec Thérèse. Qu'allait-elle dire? Elle était de force à tout compromettre, sans rien faire précisément qu'on lui pût reprocher. Comme elle descend lentement l'escalier! Ils sont tout debout, tournés vers la porte que Thérèse ouvre enfin.
(T.D. p.112)

Bernard, en style indirect libre, exprime d'abord son regret de n'avoir pas réglé la scène d'avance avec Thérèse, puis son souci nerveux pour elle, ensuite sa haine pour elle, et à la fin son irritation. Il s'excite de plus en plus et enfin il est en rogne.

Ex. 25 Catherine Schwartz, (.....) ne perdait pas une syllabe de ces paroles,.....mais comme si la voix eut fait défaut brusquement. Pourquoi s'adressait-elle à Elis? se demandait Catherine. Pourquoi à lui, précisément, ces confidences? Elle avait envie d'ouvrir la porte du cabinet.
(T.Doc, p.141)

Les personnages de Mauriac ne sont jamais contents de ce qu'ils ont fait ni ce qu'ils ont pensé. Par l'insertion du style indirect libre qui commencent par "pourquoi", le rapporteur ici nous transmet l'autocritique de Catherine.

les exemples de Type B :

Ex. 26 -Non, Marie, il ne faut pas parler ainsi..... Non! Elle lui revenait, la préférait aux autres.....Quelle revanche! Mais Marie avait-elle en mains toutes les pièces de sa mère? Que savait-elle exactement? Bernard avait dû l'éclairer assez pour lui faire peur.
(F.N. p.187)

Après la parole en style direct, Thérèse exprime dans le monologue en style indirect libre sa surprise et l'appréhension que Marie n'ait peur d'elle et ne la croie plus.

Ex. 27 "Bernard saura tout ; je lui dirai....."Que lui dirait-elle? Par quel aveu commencer? (T.D. p.22)

Thérèse s'interroge avec inquiétude tout après avoir pris le parti de lui dire. l'exemple de Type C :

Ex. 28 Penchée vers le feu pour ne pas regarder Georges, elle entendait venir la question inévitable. De nouveau, elle allait subir la question. Que faire? En avouer assez pour détourner d'elle ce garçon ; mais tout de même ne lui fournir aucun prétexte d'abandonner Marie...-Sans doute, disait-il, vous êtes unique. (F.N. pp.252-253)

Thérèse montre son agitation en style indirect libre, les yeux anxieux, émus et agités, tandis que Georges parle en style direct, extérieur à son inquiétude, sans comprendre l'état psychologique de Thérèse. Cela témoigne d'une séparation psychologique entre les deux personnages. Mauriac nous montre mieux l'anxiété du personnage, par le changement de style.

les exemples de Type D :

Ex. 29 "Alors, l'idée vous est venue, comme cela, tout d'un coup, par l'opération du Saint-Esprit?"
Qu'il se haïssait d'avoir interrogé Thérèse! C'était perdre tout le bénéfice du mépris dont il avait accablé cette fille ; elle relevait la tête, parbleu! Pourquoi avait-il cédé à ce brusque désir de comprendre? Comme s'il y avait quoi que ce fut à comprendre, avec ces détranquées! Mais cela lui avait échappé ; il n'avait pas réfléchi..... "Ecoutez, Bernard, ce que je vous en dis, ce n'est pas pour vous....." (T.D. p.121)

Après avoir interrogé Thérèse, Bernard en exprime le regret furieux. Thérèse parle sans s'en apercevoir. Comme l'exemple 28, la séparation psychologique de personnages s'indique par l'emploi simultané des styles.

Ex. 30 -Et si je vous demandais de rester, ce soir, Anna. Je ne me sens pas bien. Elle entendait, avec stupeur, résonner ses propres paroles. Etait-ce bien elle qui parlait? La servante maugréa : "Eh bien! alors!" mais déjà Thérèse s'était reprise ; -Non. (F.N. pp.174-175)

Thérèse montre son regret d'avoir demandé à Anna de rester, en style indirect libre. A peine la servante accepte-t-elle de rester que Thérèse refuse son offre. Cela témoigne de l'inconstance de Thérèse. Elle n'est jamais

contente de sa première décision, comme elle s'avoue elle-même : "J'ai horreur de cette petite satisfaction." (F.N. p.210)

Dans les exemples de la deuxième forme, nous voyons les réflexions du personnage après sa parole exprimée en style direct. Que de personnages qui regrettent leurs propres actes ! Les états psychologiques de ces personnages ne sont pas constants ; ils s'inquiètent toujours. Mauriac exprime ces états inconstants, par l'emploi du style indirect libre, le style le plus inconstant. Il exprime cette inquiétude, soit dans le dialogue soit dans le monologue. Les personnages, dit-il, ne sont pas soutenus par leur propre vie, mais par ses lecteurs, par l'inquiétude de coeurs vivants. (*Romancier et ses personnages*, p.20)

Dans le subconscient de l'homme, d'après Jung, il y a une inquiétude intime au sujet du péril de son âme. Voici un exemple dans *la Fin de la nuit* :

Ex. 31 Thérèse ferait tout pour (……) Pourquoi plaindre Marie ? Elle avait dix-sept ans, crevait de santé, Dix-sept ans ! Cette vie devant elle, à perte de vue…… "Et moi, à la porte de l'abattoir, déjà !" (F.N. p.242)

Le style indirect libre énonce les prémisses et le style direct indique la conclusion, le maximum d'expressivité. Il s'agit de la mort, pour Thérèse. Son inquiétude semble s'approcher de notre inquiétude, selon le passage du style indirect libre au style direct.

CONCLUSION

Nous devons distinguer le style indirect libre des autres styles par le contexte grammatical et le contexte psychologique. A propos de la forme de l'emploi des styles, le Type A est la forme la plus typique : le style indirect libre inséré au milieu de la partie descriptive se trouve le plus souvent dans les *Thérèse*. A propos de l'effet psychologique, l'auteur exprime l'état psychologique du personnage, son âme inconstante, en employant le style le plus inconstant. Et puis par l'emploi simultané des styles, on voit l'emploi psychologique du style indirect libre décrivant l'inquiétude de l'homme dans son subconscient. Bref, Mauriac vise à l'effet psychologique, en employant le style indirect libre avec les autres, et il réussit à la description de mentalité, analyse psychologique de son héros dans les *Thérèse*.

<TABLE>

INTRODUCTION

I SUR LA FORME TYPIQUE

- 1) L'emploi du style indirect libre inséré au milieu du récit

- 2) L'emploi simultané des styles direct et indirect libre
- 3) L'emploi simultané des styles et indirect libre
- 4) L'emploi simultané des styles direct, indirect et indirect libre

II SUR LA RELATION ENTRE LA FORME ET L'EFFET PSYCHOLOGIQUE

CONCLUSION

<BIBLIOGRAPHIE>

- 1) Textes de Mauriac
Thérèse Desqueyroux, Thérèse chez le docteur, Thérèse à l'hôtel et la Fin de la nuit,
 Eure, Grasset, 1957
Le Romancier et ses personnages, Tokyo, Hakusuisha, 1970
- 2) Texte d'autre auteur
 C.C. Jung, *Psychologie und Religion*, traduction de S. Hamakawa, 1970
- 3) Etudes littéraires
 J-P. Sartre, *Situation I, M. François Mauriac et la liberté*, Paris, Gallimard, 1939
 Robert J. North, *Le Catholicisme dans l'oeuvre de François Mauriac*, Paris, Ed. du conquistador, 1950
- 4) Généralité
 Bally, Charles, *La Pensée et la Langue de F. Brunot*, Bulletin de la Soc. de linguistique de Paris, 1922
 Chevalier, Jean Claude, *Grammaire Larousse du français contemporain*, Paris, Larousse, 1964
 Marguerite Lips, *Le Style indirect libre*, Paris, Payot, 1926